

État de fête permanent à Villeurbanne

PAR ROSANNA NARDIELLO

Bibliothécaire jeunesse,
médiathèques de Villeurbanne.
Responsable du service
des bibliobus et du Prêt
aux collectivités. En charge
des projets scolaires
sur la Fête du livre jeunesse.

La Fête du livre jeunesse de Villeurbanne, c'est... une cinquantaine d'auteurs invités, et au moins autant de livres sélectionnés autour d'une thématique. C'est plus d'une centaine de projets menés en lien avec des classes, mais aussi avec des centres sociaux, des crèches, des hôpitaux ou des prisons. C'est une journée professionnelle, plusieurs expositions et une foule d'animations, d'ateliers et de spectacles. C'est enfin, et surtout, pour ses 20 000 visiteurs, une semaine, au printemps, où la Ville, par l'entremise de la Direction de l'action et du développement culturels, du Bureau de la Fête¹ et du Réseau des médiathèques de Villeurbanne, ne recule devant rien pour mettre à l'honneur la littérature et la création pour la jeunesse, dans les rues comme dans l'esprit de chaque habitant, quitte à transformer la Maison du livre, de l'image et du son en Rubik's cube géant, ou l'une de ses principales avenues, coupée à la circulation pour l'occasion, en forêt d'Alice au pays des Merveilles, en port breton, ou encore en jeu de l'oie géant. Forte de ses 145 000 habitants, dont près de la moitié a moins de 30 ans², la Ville de Villeurbanne a pensé cette manifestation avant tout comme un rendez-vous à l'échelle du territoire. Elle s'est donc rapidement appuyée sur son réseau de médiathèques pour construire des partenariats pérennes et ainsi faire vivre la Fête comme un outil majeur de sa politique culturelle tout au long de l'année. Dès les débuts du Réseau des médiathèques³, la politique en direction des publics jeunesse a été marquée par une volonté forte de promouvoir une

littérature jeunesse de qualité, en s'engageant dans la médiation directe auprès des enfants mais aussi des familles, et de tous les professionnels de la jeunesse – avec notamment une bibliothèque qui leur est entièrement dédiée. En ce sens, la semaine de la Fête est le point d'orgue du travail mené en amont, mais aussi une fenêtre sur l'action quotidienne des bibliothécaires, conçue autour des valeurs clés de la politique culturelle locale : gratuité, création et participation.

ENFANTS, AUTEURS, BIBLIOTHÉCAIRES, ENSEIGNANTS... : TOUS ACTEURS !

Comme il se doit pour une fête, tout commence par une invitation : celle de l'invité d'honneur, après que la thématique a été choisie, puis celle des auteurs et illustrateurs dont les livres composeront la base des projets à construire pour les différents partenaires (enseignants, acteurs socio-culturels de la jeunesse, hôpitaux, etc.).

L'organisation des projets avec les auteurs définit l'esprit de la Fête : contre le piège d'une médiation conçue comme une prestation de service, le partenaire est un acteur au centre du dispositif pendant toute la durée du processus. Ainsi, dès l'automne précédant l'édition, les bibliothécaires jeunesse du réseau organisent des réunions de présentation des ouvrages sélectionnés aux éventuels porteurs de projets. L'objectif est simple : susciter la curiosité, l'envie de s'emparer d'un livre, et convaincre de choisir des thèmes parfois difficiles ou sensibles, comme l'identité sexuelle (avec *Mehdi met du rouge à lèvres* de David Dumortier) ou l'intolérance (*Je ne m'appelle pas Ben Laden!*, texte de Bernard Chambaz illustré par Barroux). Notre sélection fait aussi la promotion de partis pris esthétiques moins conventionnels à l'instar des œuvres de Julie Lannes ou Marie Dorléans.

À l'issue de cette réunion, les enseignants doivent préparer et soumettre un projet, avec si nécessaire l'assistance des bibliothécaires. Si la volonté est de donner vie au maximum de propositions, les projets aussi font l'objet d'une sélection. Ici, la rencontre avec un auteur illustrateur ne pourra et ne devra pas se résumer à une séance de questions sur lui ou sur son métier : le cœur du projet, c'est



↑
Assis, debout, couché, on lit!, espace lecture des médiathèques et stand des écoles en arrière-plan durant le week-end de la Fête.
© Gilles Michallet / Ville de Villeurbanne.

le livre et ce que l'on veut en faire. Dès lors, toutes les variations sont permises : créer un abécédaire à la manière de Marion Fayolle, proposer de nouveaux épisodes aux aventures d'Émile de Badel et Cuvellier, ou permettre au Petit Gus de Claudine Desmarteau de monter sur les planches...

Cela demande donc un investissement important : de la part des bibliothécaires, bien sûr, mais surtout des enseignants qui s'engagent pour un projet qu'ils portent et qui les porte, eux et leurs classes, tout au long de l'année. Une fois leur projet sélectionné, ils sont accompagnés par un prêt d'ouvrages, grâce à une enveloppe budgétaire spécialement dédiée à ces acquisitions. Ils peuvent alors entrer en contact direct avec l'auteur pour

mieux définir son intervention. Une implication que ce dernier souvent apprécie : ainsi, Joanna Concejo confiait cette année s'être réconciliée avec les Salons du livre en venant à Villeurbanne. Elle est arrivée en étant connue, reconnue et attendue et non en devant expliquer seule sa venue... Enfant, auteur, médiateur : chacun est ainsi acteur et créateur. Le partenariat entre écoles et bibliothèques s'en trouve également renforcé, et les bases d'une bonne collaboration au quotidien entre enseignants et bibliothécaires définies.

Chaque année, un enfant scolarisé sur quatre participe à un projet de la Fête du livre. On peut donc en déduire qu'au cours de leur scolarité, tous les enfants vivront cette expérience.



Mur d'images réalisées par les enfants de l'école Saint-Exupéry, quartier Saint-Jean, lors de la résidence d'Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, 2012.
© Gilles Michallet / Ville de Villeurbanne.



Les enfants au pied de *Popville* version géante : accueil de classe pour l'exposition « Mouv'ton'pop! » Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, Fête du livre jeunesse 2013.
© Gilles Michallet / Ville de Villeurbanne.



→
De bric et de broc.
Atelier de Gilbert Legrand avec les enfants de Forum Réfugiés sur le quartier de résidence, Fête du livre jeunesse 2014.
© Ville de Villeurbanne.

L'INVITÉ D'HONNEUR ENTRE EN RÉSIDENCE : DU CENTRE À LA PÉRIPHÉRIE ET DE LA PÉRIPHÉRIE AU CENTRE

Parallèlement aux projets auteurs et à la programmation spécifique de la semaine de la Fête, le troisième pilier du festival est l'intervention de l'invité d'honneur. Elle se concrétise par une exposition et, depuis 2012, par une résidence dans un quartier ciblé de Villeurbanne.

Véritable carte blanche, l'exposition de l'invité d'honneur offre à l'auteur illustrateur choisi l'opportunité de proposer son interprétation de la thématique, de créer une mise en images et en volume de son univers. À partir de cette création, les bibliothécaires pour la jeunesse construisent et proposent des médiations en direction des groupes, scolaires ou non, mais aussi du tout public.

Dès ses débuts, cette exposition tente de remplir deux vocations : faire découvrir la créativité et la richesse de la littérature pour la jeunesse à tous les publics, et célébrer une œuvre, une personnalité artistique, voire être un tremplin pour un jeune auteur illustrateur.

En 2012, grand chambardement ! La mise en place d'une résidence a répondu à plusieurs désirs⁴ dont celui, central, de faire vivre la Fête sur l'ensemble du territoire, avec l'ensemble des publics, notamment les plus éloignés du centre de la Fête, en termes géographiques mais aussi socioculturels. Ainsi, dès l'automne, un quartier, nécessairement inscrit dans la Politique de la Ville, est désigné. Se construit alors un projet collaboratif ayant pour noyau le groupe scolaire, mais pouvant également concerner les autres structures jeunesse du quartier ou des associations, à l'instar de Forum Réfugiés en 2014. Le fruit des interventions de l'auteur invité est ensuite intégré et mis à l'honneur dans une exposition comme le *Méli-Melo*⁵ numérique créé par Louis Rigaud et Anouck Boisrobert avec les élèves de l'école Saint-Exupéry, ou encore cette année, *De bric et de broc*, le livre réalisé par les enfants de l'école Albert Camus avec Gilbert Legrand.

La fin de la résidence annonce aussi le début de la semaine de la Fête du livre grâce à un événement convivial in situ porté par le réseau de lecture pu-

blique et son bibliobus. Cette clôture met en présence tous les acteurs d'une aventure qui a permis de faire entrer le livre et la création dans la vie et la maison de chacun. Qu'il est beau de voir chaque année l'invité d'honneur acclamé, son nom scandé par les enfants, tel un joueur de foot, quand il entre dans la cour de l'école ! Bien entendu, au-delà de l'enfant, c'est la famille toute entière qui se trouve au cœur de la Fête, comme de la résidence. Le but ici est clair : inciter les familles à voir le travail réalisé et créer ainsi du mouvement entre les différents territoires de la ville, du centre vers la périphérie, de la périphérie vers le centre.

Aujourd'hui, la Fête du livre jeunesse devient un événement pour tous. Au-delà du réseau jeunesse, ce sont tous les secteurs, et à travers eux tous les professionnels des médiathèques qui entrent dans la danse pour que la fête soit plus belle avec des animations régulières ou spécifiques aux couleurs de la thématique : ciné-concerts pour enfants, projection de films d'animation, ateliers multimédia, exposition de l'artothèque, rencontre adultes en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon, etc. La Fête n'a donc pas fini de grandir, tout en gardant son âme d'enfant !

Prochain rendez-vous : du 25 au 29 mars 2015 avec Delphine Perret pour la 16^e édition sous le thème « Cap ou pas cap ? ». ●

1. Dirigé par Gérard Picot. Directeur artistique de la Fête, il en est également le créateur.

2. Selon les chiffres de l'INSEE, en 2009, environ 17% de la population villeurbannaise a moins de 15 ans, et les 15-28 ans représentent environ 30% de la population.

3. Réparti sur quatre sites avec la Maison du livre, de l'image et du son et deux médiathèques de quartier, la médiathèque du Tonkin et la médiathèque du Rize – qui s'insère dans le centre Mémoires et société créé en 2008 autour des mémoires et du partage des cultures –

ainsi que le Prêt aux collectivités jeunesse qui gère également les deux bibliobus (jeunesse et adultes) qui sillonnent les quartiers du croissant Est de la ville.

4. Il faut ici rendre hommage à Hervé Tullet qui a poussé les organisateurs à repenser le concept même d'invité d'honneur en affirmant sa volonté de réaliser des ateliers à grande échelle (en réunissant, par exemple, plus de cinq classes dans un gymnase pour les diriger, mégaphone à la main).

5. Ce jeu numérique est visible à <http://ludocube.fr/portfolio/jeu/melimelo>